

Homélie du 9 février dimanche de la Santé

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce dimanche Dieu nous appelle à être des messagers auprès des autres. Il s'est adressé à Isaïe qui n'avait que 20 ans ; et il lui pose cette question : « *qui enverrai-je ? Qui sera notre messenger ?* » Et Isaïe a répondu : « *Me voici, envoie-moi !* » C'est ainsi qu'Isaïe est devenu prophète du Seigneur auprès de son peuple.

« Qui enverrai-je ? » C'est aussi cette question qui a interpellé les acteurs de la Pastorale de la santé. Chacun à sa manière s'efforce de vivre au quotidien la Parole du Christ : « j'étais malade et vous m'avez visité... » Cette journée nous donne l'occasion de mettre à l'honneur toutes les personnes qui sont au contact des personnes malades, à domicile, dans les hôpitaux, les maisons de retraite, au Service Évangélique des malades...

Ce service auprès des plus fragiles n'est pas que l'affaire de quelques-uns. Il nous concerne tous. Nous sommes tous appelés et envoyés. Dans la seconde lecture, nous avons le témoignage de Paul. Ce qui a fait de lui un apôtre du Christ ce n'est pas d'abord ses qualités d'orateur ni ses voyages missionnaires, ni son souci des pauvres et des opprimés. Le vrai point de départ a été sa rencontre avec le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. Il l'a vu vivant au milieu des siens. Le Christ l'a appelé à le suivre ; lui-même nous dit : "c'est par la grâce de Dieu je suis ce que je suis". Nous aussi, nous sommes le fruit de cette grâce aussi bien par nos qualités humaines que par la foi que nous avons reçue. Le Christ est toujours avec nous ; comme Paul et bien d'autres nous avons la responsabilité de transmettre ce que nous avons reçu.

L'Évangile nous parle de l'appel des premiers disciples. Pressé par la foule, Jésus a besoin d'être aidé. C'est important car il faut que le filet de la Parole atteigne tous les hommes. Cette aide, il va la demander aux pêcheurs qui ont mis leurs barques à sa disposition. Il va d'abord les inviter à avancer au large et de jeter leurs filets pour prendre du poisson.

Aujourd'hui comme autrefois, le Christ nous invite à avancer au large. En ce jour, il nous envoie spécialement vers les plus fragiles. Le regard de la foi nous apprend à le reconnaître quand nous sommes réunis en son nom. Il est également présent au cœur de ce monde à travers les chrétiens qui s'engagent pour répondre à son appel : des catéchistes, des animateurs accompagnent les enfants et les jeunes. Des équipes s'organisent pour visiter des personnes malades. D'autres accompagnent les familles en deuil. A travers tous ces gestes de solidarité et bien d'autres, c'est le Seigneur ressuscité qui se manifeste à nous. Il compte sur nous pour que, à notre tour, nous devenions des apôtres.

A la suite de Pierre et des apôtres, nous sommes tous appelés et envoyés pour être des pêcheurs d'hommes. Comprendons bien : cette pêche n'a rien à voir avec une capture. C'est d'un sauvetage qu'il s'agit. Nous sommes un peu comme ceux qui se jettent à l'eau pour ramener celui ou celle qui risquait de se noyer. A travers nous, c'est le Seigneur qui agit car il veut que tous les hommes soient sauvés.

Mais nous ne devons jamais oublier que sans Jésus, ces filets resteront vides. Si nous abandonnons la prière et les sacrements, nos efforts resteront vains. On va peiner des jours et des jours pour rien. Le Christ nous invite à nous raccrocher à lui et à accueillir la nourriture qu'il nous propose pour nourrir notre foi, notre espérance et notre amour. Il nous assure de sa présence tous les jours et jusqu'à la fin de notre vie.

Nous t'en prions, Dieu notre Père, répands sur nous ton Esprit ; qu'il nous oriente sans cesse vers la Lumière. Qu'il nous donne la force de conformer notre vie à la Parole de ton Fils Jésus Christ, lui qui a été envoyé pour les pêcheurs comme pour les justes. Amen